



rencontre

Avant-Scène, 30 ans de vérité

Hubert Le Gall, Franck Evennou, Elizabeth Garouste, Mark Brazier-Jones... Les artistes de la galerie Avant-Scène fêtent, aux côtés d'Élisabeth Delacarte, trente ans de créations et d'amitiés. Prétexte à ces retrouvailles, une exposition de pièces uniques qui célèbrent la poésie, toute la poésie.

PAR MARTINE DUTEIL

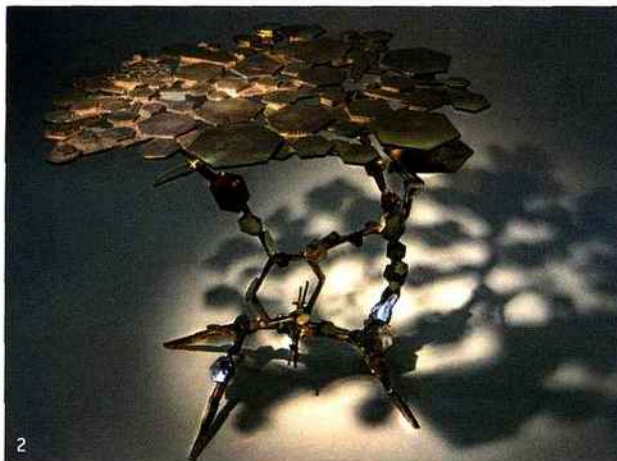


Moment d'émotion en recevant l'invitation au vernissage de l'exposition anniversaire de la galerie Avant-Scène. Il y a des rencontres qui comptent, des endroits qui marquent. Ici, ce sont les deux. Ce lieu en retrait de la ville, qui a choisi de communier avec le théâtre de l'Odéon, s'est donné pour mission de défendre des artistes. Trente ans plus tard, le pari est largement tenu. Ce cheminement est l'œuvre d'Élisabeth Delacarte. Sélective dans ses coups de cœur, fidèle dans ses affections, elle défend ses convictions et sa passion pour les arts décoratifs. Artistes, collectionneurs lui doivent cet espace d'expression qui tient du manifeste tant il est trempé dans l'engagement. Vitrines panoramiques, murs blancs, colonnes en pierres... peu de choses ont changé depuis l'ouverture en 1986. C'est que l'écrin a choisi de s'effacer au profit de l'intention. Discrète, la dame fait d'abord parler la création.

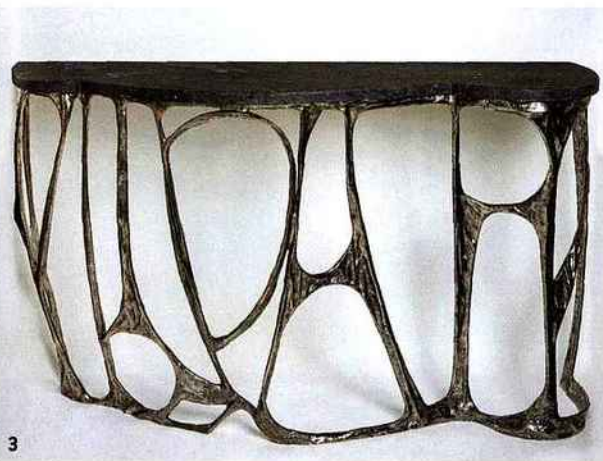
D'intuitions en convictions. Architecte d'intérieur, éditrice, collectionneuse, mélomane... Élisabeth Delacarte a contribué à faire grandir bon nombre d'artistes. Pour rentrer dans sa galerie, il est recommandé de manier l'esprit, la fantaisie, la poésie, l'humour, l'audace. Peu d'artistes représentés. Là aussi, c'est un choix. Le choix de l'honnêteté. « *Question de respect, souligne-t-elle, afin de pouvoir*

m'occuper de chacun des artistes d'une manière personnalisée, en prenant le temps de les écouter, de les recevoir, de partager » et d'ajouter « *s'il y a beaucoup de pièces en bronze ici, c'est parce que le bronze me rassure, c'est une matière quasi inaltérable qui défie le temps.* » Le temps? Une notion à relativiser, si l'on en croit cette femme d'instinct, qui ne se fie jamais aux modes, toujours à ses intuitions. Et pour mieux cerner la personnalité, retour en 1985... La visite du SAD (Salon des artistes décorateurs) qui se tient au Grand Palais, est un choc. Élisabeth découvre des artistes qui la touchent profondément. La plupart sont sans lieu d'exposition. Elle créera cette vitrine, intimement persuadée que l'air du temps, trop monopolisé par l'épure de l'époque, oublie de regarder de leur côté. « *On ne parlait que de la lampe "Tizio" de Richard Sapper en noir ou en chromé. Dans ces années-là, on baignait dans des univers aseptisés, et ce que je présentais était complètement à contre-courant.* » Après sept mois de recherche, elle ouvre sa galerie en septembre 1986, place de l'Odéon, dans une ancienne boutique de décoration... Prémonitoire!

Vivier d'artistes à contre-courant. À l'époque, l'activité de la galerie s'organise autour de trois directions. Une première dédiée aux rééditions d'Ecart International, fief d'Andrée Putman, avec les meubles

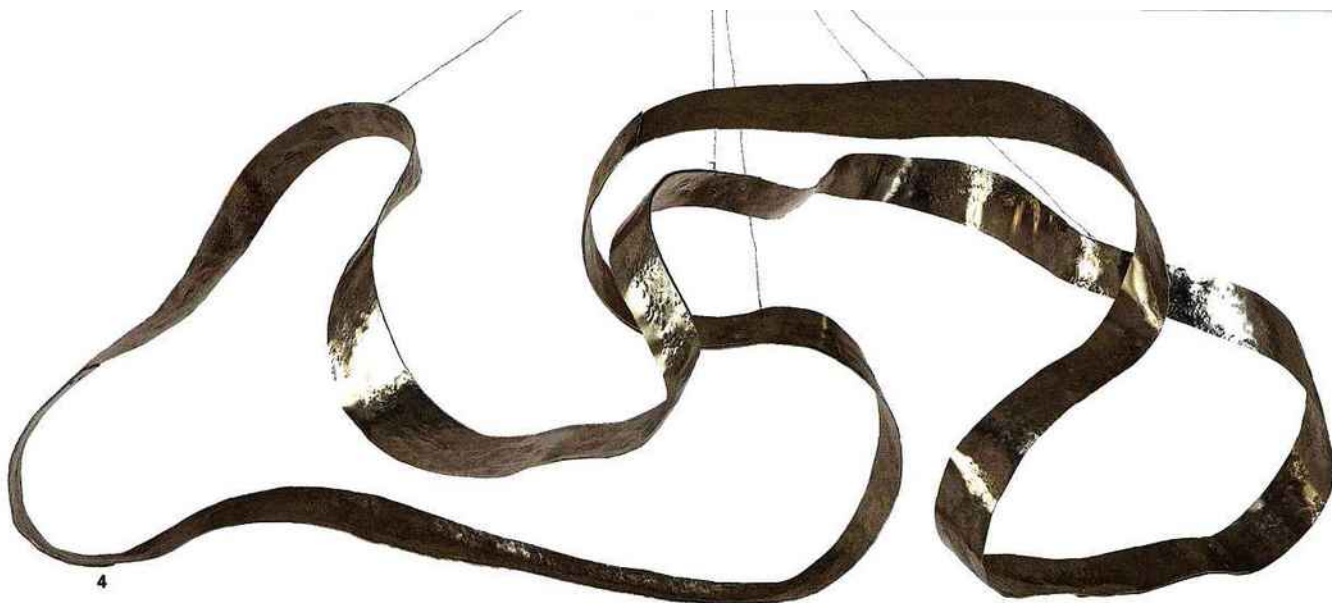


2



3

1. La galeriste Élisabeth Delacarte. 2. Guéridon « Hydrogen » en bronze par Mark Brazier-Jones. 3. Console « Florides » en bronze nickelé par Franck Evennou. 4. Le mobile « Waves » en aluminium par Jacques Jarrige. 5. Le bas-relief « La Petite Sirène » en ciment, verre et galets de céramique par Mino. 6. La table « Érosion sans parole » en laiton et Inox poli miroir gravé par Andrea Salvetti. 7. Le luminaire « Clara » en fer forgé et feuilles d'or par Vincent Collin.



de Pierre Chareau, Jean-Michel Frank... Une deuxième consacrée au groupe Memphis avec des pièces d'Ettore Sottsass, Matteo Thun, Aldo Cibic, et des pièces de Shiro Kuramata pour Capellini... Une troisième concentrée sur les créations de Garouste et Bonetti, Thierry Peltraut, Jean-Philippe Gleizes, Marco de Guelzl... rejointes par celles d'André Dubreuil, Mark Brazier-Jones et Tom Dixon. Ce dernier étant à l'origine de sa rencontre avec Gladys Mougin. Autre galeriste majeure. Avant-Scène présente alors les pièces iconiques des designers des années 1980 et 1990 comme le photophore « Perles » et la chaise « Spine » d'André Dubreuil, la chaise « Lyre », l'applique « Olympia » de Mark Brazier-Jones... « Nous étions dans un mouvement de créativité très intense, marqué par un retour à des matières simples et brutes, mais nobles, comme le fer forgé, la céramique, le bronze, la marqueterie de paille, le verre soufflé. La moindre création était une ode à la nature, à la poésie, à une forme d'imperfection qui n'avait plus la rigueur lisse de l'usinage. On retrouvait une forme d'humanité, des félures emplies de charme, des histoires, de la fantaisie, en quelque sorte la vie ». Le temps passe, la galerie ancre son territoire dans des convictions artistiques très fortes. Trente ans plus tard, Avant-Scène est toujours aussi juste.

Tous réunis autour de la poésie. Comme une réponse à la violence du monde, la poésie est le thème retenu pour célébrer l'événement. Représentée par les œuvres de quinze artistes, elle prendra la forme d'une table, d'un coupe, d'un miroir, d'une console... et illustrera le prisme de chaque talent. Hubert Le Gall, Franck Evennou, Elizabeth Garouste, Mino, Mark Brazier-Jones, Vincent Collin, Andrea Salvetti... ont créé pour l'occasion une pièce unique. Hubert Le Gall présente « Le Miroir Trembolo » et raconte : « Mes premières créations pour Avant-Scène furent la table « Marguerites », le vase « Vice Verso » et la lampe « Illusion » qui ont été réalisés en 1995 et qui m'ont lancé. Et tout cela grâce à Elisabeth qui a su comprendre la folie de ces pièces complètement hors sujet à une époque qui prônait tout le contraire ». La console « Florides » de Franck Evennou envoie un autre message fort à destination de cette dame qui sait tellement bien lire le talent « Ma première exposition a eu lieu en 1991, depuis nous ne nous sommes plus quittés. Parfois, c'est Elisabeth qui prend l'initiative d'une exposition. Elle ne me donne jamais de directives et laisse une liberté totale en exprimant toujours ce qu'elle ressent ». Vision, conviction, engagement, fidélité, élégance sont des mots qui résonnent bien au-delà du répertoire artistique. Trente ans de vérité, ça se fête !
Galerie Avant-Scène. 4, place de l'Odéon, 75006. Tél. 01 46 33 12 40 et avantscene.fr

